

ABONNEMENT
 Par année.....\$2.00
 Par six mois.....1.50
 Par quatre mois.....1.50
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00
 Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
 Première insertion, par ligne.....0.10
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.05
 Une fois la semaine.....0.05
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès.. 0.05
 La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 13 Janvier 1887

UNE BONNE POLITIQUE

Les effets de la bonne politique du gouvernement conservateur se font sentir par tout le pays. Les faits suivants en sont une preuve :
 "Le chemin de fer du Pacifique a réduit le prix de transport du thé de quatre c. n. s par livre. L'année dernière le Canada a consommé 18 millions de livres de thé. Quatre cents par livres sur cette quantité donne \$720,000. Cela par un intérêt de 18,000,000 à 4 pour cent. Cet item seul paie les trois quarts de l'intérêt sur l'argent subventionné à la compagnie du chemin de fer Pacifique."

Et les libéraux disaient que le chemin de fer du Pacifique devait ruiner le pays.

Voici un autre fait.
 Une dépêche de Winnipeg annonce que l'on doit commencer dans quelques jours la construction d'un moulin à farine de proportions immenses sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, à Keswan Mills. Le moulin sera construit en pierre et pourra livrer 1,000 barils de farine par jour. Tout près du moulin on construira un élévateur d'une capacité d'un demi-million de minots. Des capitalistes puissants sont à la tête de l'entreprise ?

Le pays traversé par le chemin de fer du Pacifique serait-il aussi avancé que cela si les libéraux étaient restés au pouvoir, eux qui ne voulaient construire le Pacifique que dans vingt ans.

A LA GATINFAU

Le compte rendu d'hier était incomplet et nous tenons aujourd'hui à le rendre parfait.

Les quêtes durant la messe ont été M. Sylvain, maire de la Gatineau et madame Sylvain, M. et M^{de} Demers, M. et M^{de} Desjardins.

Assistée la messe terminée, les messieurs du clergé et les membres de la famille Champagne se rendirent à la salle du couvent où un dîner superbe les attendait. Tout avait été mis à contribution pour transformer la salle du couvent en une salle de banquet; et les tables étaient superbes et la manière dont elles étaient préparées faisaient beaucoup d'honneur à M. David Gingras, deuxième maître d'hôtel du Russell House qui avait fait les choses à la satisfaction de tous.

En entrant dans cette salle, le spectacle était des plus beaux; on y voyait à profusion des tables chargées de toutes les primeurs de la saison et des mets les plus recherchés. Près de 120 convives y prirent place. Sa Grandeur l'Archevêque Duhamel occupant la place d'honneur.

Voici la liste des invités à cette fête intime dont le souvenir ne s'effacera jamais de la mémoire de ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

Tous les membres du clergé qui avaient assisté à la démonstration et M. et M^{de} Valiquette, Bord à Plouffe; M. et M^{de} Millaire, L'Assomption; M. et M^{de} Millaire, St Eustache; M. Théophile Millaire, M. C. Champagne, M. et M^{de} Z. Champagne, St Placide; M. et M^{de} Langevin, Montréal; M. et M^{de} Labonté, Clarence; M. Chas. Champagne, St Augustin; M. I. Champagne, Ste Thérèse, M. et M^{de} Chevrier, M. et M^{de} B. Champagne, M. et M^{de} B. Champagne, M. et M^{de} Ant. Champagne, M. et M^{de} John Champagne, M. et M^{de} I. Champagne, M. et M^{de} Théophile Paquette, M. et M^{de} Parrin, M. et M^{de} C. Champagne, M. et M^{de} Jas. Slater, M. et M^{de} John Chouinard, M. et M^{de} Golin, M. et M^{de} Leroux, Ottawa; M. et M^{de} I. N. Champagne, Hull; M. et M^{de} Chas. Sylvain maire de la Gatineau;

M. et M^{de} Dr Demers, M. et M^{de} Desjardins, Pointe à Gatineau; M. et M^{de} Jos. Tassé, M. P., M. et M^{de} Honoré Robillard, M. et M^{de} E. G. Laverdure, M. et M^{de} Ed. Germain, M. et M^{de} Damoiselle Chas. Desjardins, M. et M^{de} J. Laporte, Ottawa; M. et M^{de} Lagassé, M. et M^{de} Narcisse Roy, M. et M^{de} Laforlune, M. et M^{de} Burke, Gatineau; M. et M^{de} Alex. Chevrier, Hull; M. et M^{de} Monette, Gatineau.

Sur la table d'honneur on remarquait un magnifique pain de savoie confectionné par MM. Trudel, d'Ottawa et qui était couronné par une jolie église en sucre, modèle de celle de la Gatineau, travail délicat dû à M. Arthur Labelle, d'Ottawa. Ce chef-d'œuvre de confiserie a été admiré. Autour de l'église on lisait en lettres blanches : "Souvenir des noces d'or."

Puisque nous en sommes à parler de souvenirs, nous devons mentionner les divers cadeaux reçus par M. Champagne qui sont, premièrement un riche plateau en argent présenté par M. Tassé, député d'Ottawa, et portant l'inscription suivante :

NOCES D'OR
 A. M. Isidore Champagne Le Patriote.
 Et à la mode des Canadiens.
 JOSEPH TASSÉ.

2^o Par M. le curé Champagne, une magnifique montre en or et un cadre en fleurs de cire présentée par les Révérends Pères grises de la Croix d'Ottawa.

3^o De la part des membres de la Société St Jean-Baptiste de la Pointe à Gatineau et des citoyens, une magnifique pipe en mercure avec douille en or sur laquelle est gravée l'inscription : "A. M. Isidore Champagne, noces d'or, 1837-1887." Ce cadeau a été présenté par MM. Sylvain, Desjardins, Dr Demers, N. Roy, McGoway, S. Charrette et une foule d'autres;

4^o De la part des dames de la Gatineau, à Madame Champagne, une épingle en or, et une magnific que bague avec inscription appropriée, présentée par mesdames Sylvain, Desjardins et Demers.

5^o De la part de l'échevin Laverdure, deux anneaux pour serviettes, en or; de plus, une foule d'autres cadeaux dont l'énumération serait trop longue.

La salle du banquet était magnifiquement décorée; on constatait facilement que les dames du couvent y avait mis la main; au dessus du siège des époux dont on faisait les noces d'or, on avait disposé un superbe chiffre "50" en festons de verdure.

Durant près d'une demi-heure, les cliquets des couteaux et des fourchettes se fit sans interruption tant les appétits étaient aigüés. Ce ne fut que lorsque tous eurent amplement fait honneur au repas que M. le curé Champagne rompit le silence en adressant la parole à l'assemblée; il remercia en termes émus les personnes présentes et les invita à se réjouir à l'occasion de la fête qui réunissait une si grande multitude autour d'un vieux couple qui avait su attirer les sympathies de tous, témoignage qui lui était cher à plus d'un titre.

Cette courte allocution mit fin au dîner officiel proprement dit et tous se disposèrent alors à quitter la salle du banquet. La fête cependant n'était pas terminée; les membres de la famille et quelques invités spéciaux reprirent place au festin, sur la gracieuse et pres ante invitation du héros du jour, M. Isidore Champagne. La gaieté reprit alors ses empire avec autant sinon plus d'entrain qu'auparavant.

M. Champagne ouvrit la liste des santés en proposant celle de M. Joseph Tassé, député d'Ottawa. Les verres se remplirent et M. Tassé se leva au milieu d'applaudissements prolongés. L'orateur crut devoir proposer un amendement en demandant à tous de boire à la santé des "nouveaux époux" et profita de l'occasion pour prononcer un éloquent discours plein de verve et d'esprit au cours duquel il rappela les principaux faits de la carrière du vieux patriote Isidore Champagne. Il fit aussi allusion au jour où, le St Jean-Baptiste étant célébrée avec grande pompe à Montréal, on avait confié à M. Champagne la noble tâche de porter dans les rangs de la procession, au milieu d'une multitude immense, la relique la plus chère à tous les Canadiens-français, le drapeau de Caillou.

Parlant de la fête du jour, M. Tassé dit que c'était aussi la fête de

toute la paroisse puisqu'elle lui ouvre son temple saint d'une manière toute spéciale; elle est aussi le fût de M. le curé car elle lui a procuré le rare bonheur de bénir de nouveau l'union de son père et de sa mère. Le discours du député d'Ottawa fut à maintes reprises interrompu par les plus vifs applaudissements.

M. Champagne, en réponse à la santé qui venait d'être buée en son honneur, remercia chaleureusement tous ceux qui ont contribué en quelque manière que ce soit à la fête dont il est le héros; avec une étonnante sagacité, M. Champagne prononce une allocution charmante qui soulève les bravos les plus enthousiastes. Il termine en proposant la santé de M. Honoré Robillard, ex député de Russell, à laquelle ce monsieur répond dans des termes appropriés, passant en revue les principaux actes de M. Champagne. M. Robillard propose ensuite un toast à M. le curé Champagne, qui est accueilli avec joie par toutes les personnes présentes. M. le curé de la Gatineau étant absent dans le moment, M. L. N. Champagne, avocat de Hull, est prié de répondre à ce toast. Dans un discours pétillant d'esprit, M. Champagne félicite tour à tour M. le curé de la Gatineau et les héros de la fête au sujet de la profonde estime dont ils jouissent. L'orateur reprend son siège au milieu d'applaudissements prolongés. Les toasts étant terminés et l'heure s'avancant, l'heureux couple invite les membres de la famille à passer quelques heures de délassement à leur logis.

M. Champagne, père, est né à St Eustache, comté des Deux Montagnes, et est âgé de 70 ans, son épouse porte allègrement ses 71 ans. Tous les échos de la Gatineau ont répété à satiété durant la journée mémorable de la célébration de leurs noces d'or les noms des époux.

Dans les notes publiées à la hâte, hier, nous avons oublié de mentionner que la partie musicale qui a rehaussé la cérémonie à l'église de la Gatineau, avait été organisée par M. Octave Labelle, architecte de l'église.

Nous devons des félicitations à tous ceux qui ont su si bien organiser cette grandiose démonstration et spécialement à M. le curé de la Gatineau et M. le maire Sylvain qui a reçu les invités avec tant de cordialité et de courtoisie.

La salle du couvent quoique très spacieuse, étant trop petite pour contenir tout le monde, les membres du chœur prirent part à un copieux dîner servi dans la grande-salle de l'hôtel chez M. Daoust où la gaieté la plus franche ne cessa de régner. Les membres du corps de musique St Anne avaient été invités à prendre le dîner à l'hôtel de M. Latour où rien de ce qui peut satisfaire les goûts et les appétits ne manquait. En un mot, la fête avait été bien organisée et tout a été parfait jusque dans les moindres détails.

Nous ne croyons devoir terminer ce compte-rendu incomplet de la plus grande démonstration qui ait jamais eu lieu sur les bords de la Gatineau, et dont les résidents de ce joli village garderont toujours le plus vif souvenir, qu'en consacrant au "héros" de la fête une phrase toute de circonstance formée des lettres mêmes qui composent son nom :

ISIDORE
 ple
 ne
 h
 s
 souve
 c
 con
 d'arr
 rend
 hom
 sym
 athique
 di
 ue
 citoyen
 Champagne
 Ed. Auré.

13 janvier 1887.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'aller St-Léon, le meilleur remède.
 DUNN, seul agent.

Aux Electeurs

—DU—
 QUARTIER No. 2 de la Cité de Hull.

Messieurs les Electeurs,

Ce n'est qu'à la suite de longues et pressantes sollicitations, et lorsque j'ai vu que la majorité des électeurs du quartier numéro deux ne voulait plus des services de M. Chs. Leduc que j'ai consenti à accepter la candidature que vous m'offriez.

Je ne crois pas nécessaire de vous faire une longue profession de foi; vous me connaissez parfaitement; j'ai été élevé parmi vous, j'ai rempli des charges publiques à votre satisfaction, et vous ne doutez aucunement que si je suis élu je prendrai vos intérêts à cœur et saurai les défendre dans le conseil de ville.

La nature de mes occupations me permet d'être plus au fait que n'importe qui de la nécessité urgente qu'il y a de réparer nos rues et soyez certains que je ferai tous mes efforts dans ce sens, car avec des bonnes rues, dans Hull, c'est une augmentation de commerce que nous attirons à la campagne.

Un des articles du programme que je m'efforcerai de réaliser lorsque je serai dans le conseil, sera de faire passer un règlement prohibant l'emploi de tout étranger à la ville sur les travaux qui se feront dans la cité de Hull aux frais de la Corporation. L'absence d'un règlement de cette nature a été cause que l'été dernier nombre de personnes d'Ottawa sont venues travailler aux excavations de l'aqueduc dans nos rues, tandis que nos ouvriers n'y pouvaient avoir d'ouvrage. Je n'ai pas besoin de vous dire que si je suis élu je ne ferai partie d'aucun ring, et que je donnerai chacun de mes votes d'une manière indépendante et en consultant l'intérêt général de la ville comme du quartier numéro deux en particulier.

En terminant, je vous remercie de la confiance que vous avez reposée en moi en m'offrant la candidature et j'espère que vous me la continuerez jusqu'au jour de la votation en me donnant le support de vos votes et de votre influence, afin que nous puissions triompher tous ensemble le soir du poil.

J'ai l'honneur d'être,
 Messieurs les Electeurs,
 Votre tout dévoué serviteur,
 Magloire Dumontier.

Aux Electeurs

—DU—
 Quartier No. 5 de la Villa de Hull.

MESSIEURS,—

Après les nombreuses sollicitations qui m'ont été faites de la part d'un grand nombre d'électeurs de ce quartier, j'ai été pour ainsi dire obligé en conscience et pour me rendre à mon devoir de citoyen d'accepter la candidature qui m'a été proposée pour la charge d'échevin de ce quartier. Veuillez croire messieurs, que je suis très sensible à la marque de confiance que vous voulez bien poser en moi en me faisant l'honneur de me choisir pour vous représenter dans le Conseil de la ville de Hull.

Je n'aurais jamais eu l'ambition d'occuper cette place d'honneur, et si j'ai accepté cette lutte ce n'est seulement que dans le but de vous être utile.

Si le résultat de cette élection m'est favorable, messieurs, soyez certains que je ferai tout en mon pouvoir pour protéger les intérêts généraux de la ville et principalement ceux du quartier cinq.

Je me considère parfaitement indépendant, mais en même temps je puis vous déclarer que je n'ai aucun préjugé contre qui ce soit. Je me ferai un devoir de suivre ma conscience dans les délibérations du Conseil et de supporter des motions, que lorsque je serai certain qu'elles seront dans le plus grand intérêt de la ville, et pour le bien-être des contribuables.

Je ferai tout en mon pouvoir pour que les travaux de l'aqueduc se continuent dans le quartier cinq de bonne heure le printemps prochain. De même que j'emprunterai tous les moyens et les influences que je pourrai avoir pour faire faire les travaux nécessaires, et avantageux dans ce quartier, tels que l'ouverture des nouvelles rues, la construction des trottoirs, des ponts, etc.

Si je suis élu, messieurs, je demanderai au conseil de la ville de Hull et je prendrai tous les moyens possibles pour obtenir de passer des résolutions ou règlements afin qu'aucuns travaux, ou entreprises de plus de trente piastres ne soit accordés sans que des soumissions soient demandées pour l'exécution des travaux, et que les seuls invités à faire de telles soumissions afin que les personnes qui payent les taxes aient l'avantage de gagner les deniers de la Corporation, de préférence aux étrangers à la ville.

Enfin, je m'engage, messieurs, à protéger fidèlement et sincèrement les intérêts des Canadiens, des pauvres comme des riches, sans préjudice aux autres nationalités.

J'ai l'honneur d'être,
 Messieurs,
 Votre dévoué et obligeant serviteur,
 PAUL T. C. DUMAIS.

ON DEMANDE une bonne servante au No. 201 rue Da. y.

25lbs de Fleur Patente pour 75cts.
 Chez N. A. Nivard.

Vous pouvez toujours avoir de bonnes marchandises à meilleur marché que partout ailleurs au magasin de F. Kochem.

XMAS TOBOCCAN

Améliorée "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Couvrez les pour chevaux, au prix coûtant; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centes.

LAMPES ELECTRIQUES

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE

NATIONALE DE COLE,

160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

Bonne Chance!!

Dix mille pièces de belle

TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ

P. C. GUILLAUME

LIBRAIRE

Join des rues SUSSEX ET YORK, Ottawa 11 déc. 1886—1janv.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand'

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou bronzé. Prend cheminée ordinaire. Absolutement sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Soul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—

Nevez Etablissement

DE

RELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres. Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de première choix des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

39, rue Sparks

PENSEES
L'amour maternel et l'amitié sont les deux sentiments les plus saints et les plus profonds du cœur humain.
Rien n'est plus triste pour un cœur bien situé que de paraître ridicule à ce qu'il aime.
L'habitude d'une peine finit par avoir son charme, et l'on regrette certaines tristesses plus que certaines joies.

Aux Electeurs
— DU —
Quartier 3 de la Cité de Hull

Messieurs les électeurs,
C'est pour répondre aux sollicitations d'un très grand nombre d'entre vous que j'ai consenti à briguer les suffrages des électeurs du quartier 3 pour les représenter dans le Conseil.
Je suis très flatté de la confiance que vous voulez bien reposer en moi, et si je suis élu, je ferai tous mes efforts pour faire cesser l'abandon dans lequel a été laissé le quartier trois depuis nombre d'années, par rapport aux améliorations civiles, et surtout dans la partie reculée de ce quartier.
Par son étendue, son évaluation municipale et sa population, le quartier numéro trois a droit à une plus grande somme d'améliorations que les autres quartiers, et c'est lui qui en a le moins.
Si je suis élu pour vous représenter je ferai tout en mon pouvoir pour que les sommes d'argent à dépenser en améliorations dans les différents quartiers de la ville soient réparties au pro rata de la population, de l'étendue et de l'évaluation des quartiers, et je veillerai avec un soin jaloux à que le quartier numéro trois ait sa juste part.
Comme le temps est très court d'ici à la votation et que je n'aurai pas l'occasion de voir chacun de vous à domicile, je me fers de la voie du journal pour réclamer votre vote et votre influence pour moi et pour le bon gouvernement de la cité.
J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les électeurs,
Votre tout dévoué serviteur,
ALEXANDRE MORIN.
Hull, 11 janvier 1887.

NOTES COMMERCIALES

P. Rochon n'est jamais en arrière des autres pour ses bas prix.
La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.
Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.
Bargains à commencer d'aujourd'hui.
Le 21 août 1886.
Mystère dévoilé—Depuis plusieurs semaines, une fille aux beaux traits, aux yeux charmants, mais dont la peau, brûlée par le soleil depuis nombre d'années et parsemée de boutons, n'avait jamais recouvré sa première fraîcheur, était toute surprise de voir son teint blanchir à vue d'œil et ses joues devenir roses comme autrefois. Elle vient de dévoiler le mystère: Une charitable amie lui versait secrètement quelques gouttes de "Lotion Persienne" dans son eau tous les matins.

Chevier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaînes, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont: "par paiements à la semaine."

Temps des présents
A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes, tels que livres d'histoires avec beaux couvertures de luxe, albums couverts en peluche et en cuir de Russie; objets de fantaisie de toute sorte, et jouets d'enfants, une grande variété; aussi le plus grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

AU PETIT NEGRE
520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA
Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell
Extraction de dents à l'aide du gaz.
Heures de bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—1a

A. J. A. ROBILLARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. E.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L. L. M.

Dr J. Nellin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU: No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Encolure des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 283, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL
MAJOR & TALBOT,
AVOCATS.
C. E. Major. A. X. Talbot.
Bureaux à Papineauville et à Hull, coin des rues Britannia et Albert.
Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Suprême et de l'Échiquier.
Hull, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites de bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

RESTAURANT FRANCAIS

C. L. BELIER, Prop're
65, rue Metcalfe, Ottawa.
Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les primeurs de la saison. Une table d'hôte régulière pour le dîner sera tenue servie tous les jours de 6 hrs. p. m. à 7.30 p. m. HUITRES, UNE SPECIALITE HUITRES FRAICHES RECUES TOUS LES JOURS! servies dans tous les genres. Essayez-les!
Les baïs, les parties de noces ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles privées. Soupes, plats divers, salades, dinde désossée, pâté de gibier, gibiers de toutes descriptions, gelées, charlotte russe, pouding glacé, glaces de toute sorte peuvent être obtenus sous le plus court délai.
Ottawa, 26 novembre 1885.—1 an.

AVIS AU PUBLIC
Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à
A. H. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

PENSION DEMANDEE—Un jeune homme de langue anglaise désire trouver une bonne pension dans une famille Canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte. On préférerait une famille dont l'un des membres pourrait enseigner le français dans la maison même. Pour informations s'adresser au bureau du "Canada", rue Sussex.
Ottawa, 23 Dec., 1886.

Quelques uns des avantages
DES
CELEBRES
AMERS INDIGENES,
— LE —
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas le remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissacit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AGREABLE POUR LES DAMES!
Articles de Modes donnés pour l'anniversaire des Fêtes de

NOEL et du JOUR DE L'AN!
L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald
Magasin Parisien de Modes
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York

PELLETIERES! PELLETIERES!
L'HIVER EST ARRIVE!
GRAND ASSORTIMENT
— DE —
Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines,
POUR TOUTES LES GOUTES;
Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc.,
Pour Dames et Messieurs.
— CHEZ —
J. COTE,
128, Rue Rideau.

Pour garnir les Maisons.
Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES
— AT DE —
TAPISSERIE
Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine
— PAR —

Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

PORTRAITS
GRANDE REDUCTION
Photographies grandeur

CABINET
\$2.00 par doz.
CHEZ

Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex
Coin de la rue Rideau,
OTTAWA.
P. S.—Satisfaction garantie

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTCH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—1a

FERRONNERIE
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER,
Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, et l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA.
Et à MATTAWA, P. Q.
McDOUGALL & CUZNER.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.
Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit:

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL:
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.
Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains express de Montréal.

Expres de Boston et New-York via Rouse's Point.
Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 7.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorciors Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.
Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général.

PERCY R. TODD,
Agent général des passagers.

VENANT D'ETRE RECUES
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.
Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

College International, Commercial
ET PREPARATOIRE.
INSTITUT D'EDUCATION
DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.
Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.
L'objet du collège est:
1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.
2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.
3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.
Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de No. vembre, Janvier et Mai.
H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.
Les heures consacrées à l'étude sont:—
Matin : 9.30 à 12.00
Après-midi : 2.30 à 5.30
Soir : 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept., 1886—1a.

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des primeurs de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire

BARDEAUX!
M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désiraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs?

G. ADAM
Pointe Gatineau.
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

"MOUSTACHES!"
La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centins à

WILLIAM JONES,
Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE
Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centins recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez: **WILLIAM JONES,**
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES

Chevaux
AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'Article véritable chez Y. LAFORET, rue Rideau
GOODALL & FILS, rue Wellington
et **DALGLISH & FREER** rue Queen, ouest.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
— DU —

"CANADA"
ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX,
OTTAWA

On exécute, Pos. ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIIONS

TELLS QUE:

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes!

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparaisons,
Subpoenas,
Affidavits,
Obpositions
Fiat,
Inscriptions
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES
Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires
Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente.

POUR LES SEC.-TRESORIERES
Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES

PRIX TRES BAS
Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:
LE "CANADA" quotidien, par an, \$3.00
L'UNION NATIONALE hebdo., de \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

FE
MON
L'EC
Tu me
à Paris,
drai du
feras-tu
cour, n'
tacle.
Je serai
rai enfi
qui dep
me suis
robes de
jamais
joie d'u
fois par
robe de
commat
Mais ce
vous v
pense c
que la
votre g
tuez ça
cousiez
de vos
moi, je
me fais
blante,
joue, j
manger
de fois,
lonté, j
fera ce
rester
sais, fo
puisque
Ah! v
les fac
venu, e
Mme
stupéfi
sible d
syllab
Médie.
A la
à peine
tia: j
Je ne
je ne t
Com
vaat, l
les épa
En c
temen
ment c
malgr
entre
Je suis
je veu
plaisir
Pense
On, n
t'aurait
tourdu
vous.
Fais
gie, M
repris
Et t
elle fr
Tu
Et
Par
Iras
justic
Tan
ment
Pas
serait
Non,
ment,
l'histo
me s
dra. J
J'attr
sance
Et
et aj
Qu
fem
tu so
gens
possi
Mais
rai m
me s
ayan
balb
Be
oubl
Tu n
Allo
me s
Le
sero
effu

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Tu me demandes ce que je ferai à Paris, continua-t-elle. J'y prendrai du bon temps, donc! Qu'y feras-tu toi-même? Tu iras à la cour, n'est-ce pas, au bal, au spectacle. Eh bien! je t'y suivrai. Je serai de toutes tes fêtes. J'aurai enfin de belles toilettes, moi qui depuis que je me connais ne me suis jamais vue que de tristes robes de laine noire. Avez-vous jamais songé à me donner la joie d'une toilette? Oui, deux fois par an on m'achetait une robe de soie noire. En me recommandant de bien la ménager. Mais ce n'était pas pour moi que vous vous décidiez à cette dépense c'était pour vous, et pour que la pauvre fit honneur à votre générosité. Vous me mettiez ça sur le dos, comme vous couviez du galon d'or aux habits de vos laquais, par vanité. Et moi, je me soumettais à tout, je me faisais petite, humble, tremblante, soufflée sur une joue, je tendais l'autre il faut manger. Et toi, Blanche combien de fois, pour m'inspirer ta volonté, ne m'as-tu pas dit: Tu feras ceci ou cela, si tu tiens à rester à Courtemieu. Et j'obéissais, force m'était bien d'obéir puisque je ne savais où aller... Ah! vous avez abusé de toutes les façons; mais mon tour est venu, et j'abuse...

Mme Blanche était à ce point stupéfiée qu'il lui eût été impossible d'articuler seulement une syllabe pour interrompre tante Médie. A la fin, cependant, d'une voix à peine intelligible, elle balbutia: Je ne te comprends pas, tante, je ne te comprends pas. Comme sa nièce, l'instant d'avant, la parente pauvre haussa les épaules. En ce cas, prononça-t-elle lentement, je te dirai ce du moment où tu as fait de moi, bien malgré moi, ta complice, tout, entre nous, doit être commun. Je suis de moitié pour le danger, je veux être de moitié pour le plaisir. Si tout se découvrait! Penses-tu à cela quelquefois? Oui, n'est-ce pas, et tu cherches à t'étourdir. Eh bien je veux m'étourdir aussi... J'irai à Paris avec vous...

Faisant appel à toute son énergie, Mme Blanche avait un peu repris possession de soi. Et si je répondais non?... fit-elle froidement. Tu ne répondras pas non. Et pourquoi, s'il te plaît? Parce que... parce que... Iras-tu donc me dénoncer à la justice? Tante Médie hochait négativement la tête. Pas si bête, répondit-elle, ce serait me livrer moi-même... Non, je ne ferais pas cela, seulement, je raconterais à ton mari l'histoire de la Borderie. La jeune femme frissonna. Nulle menace n'était capable de l'épouvanter autant que celle-là.

Tu viendras avec nous, tante, lui dit-elle, je te le promets. Et plus doucement: Mais il était inutile de me menacer. Tu as été cruelle, tante, et injuste en même temps. Il se peut que tu aies été fort malheureuse dans notre maison; c'est à toi seule que tu dois t'en prendre. Pourquoi ne nous rien dire? J'attribuais toutes tes complaisances à ton amitié pour moi... Elle eut un sourire contraint et ajouta encore: Quant à deviner que toi, une femme si simple et si modeste, tu serais des toilettes tapageuses... avoue que c'était impossible. Ah! si j'avais su!... Mais tranquillise-toi, je réparerai ma sottise...

Et son œil la parente pauvre, ayant obtenu ce qu'elle désirait, balbutiait quelques excuses: Bast! s'écria Mme Blanche, oublions cette vilaine querelle... Tu me pardonnes, n'est-ce pas?... Allons viens, embrasse-moi comme autrefois. La tante et la nièce s'embrassèrent en effet, avec de grandes effusions de tendresse, comme

deux amies qu'un malentendu a failli séparer.

Mais les patelinages de cette réconciliation forcée ne trompaient pas plus l'inepte tante Médie que la perspicace Mme Blanche.

Ah! je ferai sagement de rester sur le qui vive, pensait la parente pauvre. Dieu sait avec quel bonheur ma chère nièce m'enverrait rejoindre Marie-Anne.

Peut-être, en effet, quel-que pensée pareille traversa-t-elle l'esprit de Mme Blanche.

Sa sensation était celle du forçat qui verrait river à sa chaîne d'ignominie son ennemi le plus exécré, son dénonciateur, par exemple, l'agent de police qui l'a arrêté.

Ainsi, pensait-elle, me voici maintenant et pour toujours liée à cette dangereuse et perfide créature. Je ne m'appartiens plus, je suis à elle. Qu'elle exige, je devrai obéir. Il me faudra adorer ses caprices... et elle a quarante ans d'humiliation et de servitude à venger.

Les perspectives de cette existence commune la faisaient frémir, et elle se torturait à chercher par quels moyens elle parviendrait à se débarrasser de cette complice.

Elle n'en apercevait aucun pour le présent, mais il lui semblait en entrevoir vaguement plusieurs dans l'avenir...

Serait-il donc impossible, avec beaucoup d'adresse, d'inspirer à tante Médie l'ambition de vivre indépendante dans une maison à soi, servie par des gens à soi!...

Etait-il prouvé qu'on ne réussissait pas à pousser au mariage cette vieille folle, qui paraissait avoir encore des velléités de coquetterie et la passion de la toilette... L'appât d'une bonne dot attirerait toujours un mari.

Mais, dans un cas comme dans l'autre, il fallait à Mme Blanche de l'argent, beaucoup d'argent, dont elle eût pu disposer sans avoir à en rendre compte à personne.

Cette conviction la décida à détourner de la fortune de son père, une somme de deux cent cinquante mille francs environ, en billets et en or...

Cette somme représentait les économies du marquis de Courtemieu depuis un an, personne ne la lui connaissait, et maintenant qu'il était venu imbécile, sa fille qui connaissait la cachette, pouvait sans danger s'emparer du trésor.

Avec cela, se disait la jeune femme, je puis, à un moment donné, enrichir tante Médie, sans avoir recours à Martial.

La tante de la nièce semblaient d'ailleurs, depuis la scène décisive, vivre mieux qu'en bonne intelligence. C'était, entre elles, un perpétuel échange d'attention délicates et de soins touchants.

Et, du matin au soir, ce n'était que des petites tante chérie, ou des chère nièce aimée, à n'en plus finir.

Même, il était temps que le départ arrivât. Plusieurs femmes de hobereaux du voisinage, accoutumées aux façons d'autrefois, au ton impérieux de l'une et à l'humilité de l'autre, commençaient à trouver cela drôle.

Ces dames eussent en un bien autre texte de conjectures, si on leur eût dit que Mme Blanche avait fait venir, pour que tante Médie n'eût pas froid en route, un manteau garni de précieuses fourrures, exactement pareil au sien.

Elles eussent été confondues, si on leur eût dit que tante Médie voyageait, non dans la grande berline des gens de service, mais dans la propre chaise de poste des maîtres, entre le marquis et la marquise de Sairmeuse.

C'était trop fort pour que Martial ne le remarquât pas, et à un moment où il se trouvait seul avec sa femme:

Oh! chère marquise, dit-il, d'un ton de bienveillante ironie, que de petits soins! Nous finirons par la mettre dans du coton cette chère tante.

Mme Blanche tressaillit imperceptiblement et rogi un peu.

Carte Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teint vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaçons de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les mouliures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderies de Cloches POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieurs des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

PROVINCE DE QUÉBEC, District d'Ottawa, COUR SUPÉRIEURE,

No. 136. Dame Clotilde Brazeau du Township de Masham, dans le District d'Ottawa épouse d'Alfred Meunier, cultivateur du même lieu, dûment autorisée à ester en justice

Demanderesse. Le dit Alfred Meunier, cultivateur du même lieu Défendeur. Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le vingt-six de novembre courant.

ROUCHON et CHAMPAGNE, Avocats de la Demanderesse, Aylmer, 27 Novembre 1886

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Bruton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grés de buffet et chars-dortoirs fait partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaise Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes les informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Ruskin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886.

Vente à l'Encau!

Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encau, No. 111, rue Rideau, Block Birkett.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Couteleries, Argenteries, Ha niais, Meubles de toutes sortes, Peûles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.

A. B. Macdonald, Encanteur, Ottawa, 29 octobre 1886—3m

Dépôts du Journal M. Thomas, épiciier, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

Les souscriptions qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeters, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE OTTAWA, QUEBEC ET MONTREAL.

Table with columns for Express Direct, Express local, Express du soir, and rows for L'Isle Ottawa, Arr. à Montréal, Arr. à Québec, Laisse Québec, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial. Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA (Laisse Union) 7.00 a.m. 2.00 p.m. Arr. à Prescott 9.45 a.m. 4.05 p.m. Laisse Prescott 7.00 a.m. 2.05 p.m. Arr. à Ottawa 10.00 a.m. 4.10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains. La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

43 RUE SPARKS D. McNICOLL, Agent général des passagers.

J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE, Surintendant général W. C. VANHORNE, Vice-président

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, 715-717 bureau des Brevets, OTTAWA, Ont

Tailles pour Fenêtres

VENONS de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

OU AUX COLONIES

Courte délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeters, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Chemins de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE OTTAWA, QUEBEC ET MONTREAL.

Table with columns for Express Direct, Express local, Express du soir, and rows for L'Isle Ottawa, Arr. à Montréal, Arr. à Québec, Laisse Québec, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial. Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA (Laisse Union) 7.00 a.m. 2.00 p.m. Arr. à Prescott 9.45 a.m. 4.05 p.m. Laisse Prescott 7.00 a.m. 2.05 p.m. Arr. à Ottawa 10.00 a.m. 4.10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains. La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

43 RUE SPARKS D. McNICOLL, Agent général des passagers.

J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE, Surintendant général W. C. VANHORNE, Vice-président

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, 715-717 bureau des Brevets, OTTAWA, Ont

Tailles pour Fenêtres

VENONS de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

Les souscriptions qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeters, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Advertisement for VIN CHASSAING, featuring a decorative border, medals from 1872 and 1878, and text describing its medicinal properties for various ailments like indigestion and stomach issues.

Advertisement for La Pilule de Vallet, describing it as a powerful medicine for various ailments, including stomach and liver issues, and mentioning its approval by the Académie de Médecine.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire. Un autre témoignage important: Pictou, N.-É., 12 août 1886 F. WYATT FRASER, Sec., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites.

Avec respect, votre, etc., P. L. LEMAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue Dalhousie, 24 sept. 1886.

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine. Walker Bros & Cie. 165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertes, couvre-pieds, lapis, jupelart, Etc., Etc. Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

Faites l'essai de la VALLÉA. C'est la meilleure pour-made contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez O. O. DACIERE, Pharmacien, rue Sussex

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Tardes fines une spécialité.

EST-CE BIEN LE "New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien. Faites-en l'essai.

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicieries de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile

ETRENNES.

POUPÉES, ARCHES DE NOÉ,
POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS,
TRAINÉAUX, BERCEAUX DE POUPÉE,
TOUTS SERVICES A THÉ, HUILIERS,
CARAFFES, VERRRES A V. N. ALBUMS,
SACHELS, PORTE-MONNAIE,
TASSES A MOUSTACHE,
LAMPES DE FANTAISIE,
RÉVEIL-MATIN, CUILLERES EN ARGENT,
COUTEAU A D'ÉBÈTER,
CRYSTAL COLORÉ, PORCELAINE, Etc., Etc., Etc.

E. D. D'ORSONNENS,
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROCERS et FILS

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de
Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

IN THE SURROGATE COURT OF
THE COUNTY OF CARLETON.

Notice of Application for Letters of
Guardianship.

NOTICE is hereby given that Pierre
Hyacinthe Chabot, of the City of
Ottawa, in the County of Carleton, Mer-
chant, will on the 15th day of February,
A. D. 1887, make application to this hono-
rable Court to be appointed guardian of
the infants Jean Léon Chabot, aged seven-
teen years; Albert Henri Chabot, aged
nineteen years; Charles Emile Chabot,
aged six years; and Marie Louise Beatrix
Chabot, aged three years.

VALIN & ADAM,
Solicitors for Pierre-Hyacinthe Chabot.
Dated at Ottawa the 11th day
of January, A. D., 1887.

H. LAPIERRE

Tailleur

113 - RUE RIDEAU - 113

Rideau House

Portes voisines de M. Thos Birkett
OTTAWA

M. Lanier désire informer ses amis
et anciennes pratiques qu'il vient de ré-
ouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit
ci-haut, magasin de M. A. Bialé où il don-
nera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886-1m.



AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adres-
sées au soumissionneur, et portant la sus-
cription "Soumission pour Appareil de
Chauffage à l'Eau chaude, édifice du Bureau
de Poste, Hull, P. Q." seront reçues à ce
bureau jusqu'à MÉRIDIEN le 19 courant
pour la construction et l'achèvement d'un
Appareil de Chauffage à l'Eau chaude
AU
Bureau de Poste, etc., à Hull, P. Q.
Les plans et devis pourront être vus au
département des Travaux Publics, Ottawa,
le et après MÉRIDIEN, le 8 courant.
Les soumissionnaires sont de plus avertis
qu'aucune soumission ne sera prise en con-
sidération, si elle n'est faite sur les formules
imprimées fournies, et signées de leurs pro-
pres signatures.
On devra envoyer avec la soumission un
chèque de banque accepté, fait payable à
l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux
Publics, pour une somme égale à cinq pour-
cent du montant de la soumission. Ce
chèque sera confisqué si le soumissionnaire
refuse de signer le contrat sur demande de
ce faire ou s'il ne le remplit pas intégra-
lement. Si la soumission n'est pas acceptée
le chèque sera remis.
Ce département ne s'engage pas néan-
moins à accepter la plus basse ni aucune
des soumissions.

Par ordre. A. GOBEIL,
Secrétaire.

Dépt. des Travaux Publics,
Ottawa, 3 Janv., 1887.

CONFISERIES! PATISSERIES.

Nouveau Poste Canadien-Français

A. TRUDEL et Frère,

PROPRIETAIRES.

540, RUE SUSSEX,

(Ancien poste de M. Broderick)

M. Trudel désire informer le public
d'Ottawa et des environs qu'il tiendra
constamment à leur nouveau poste toutes
les confiseries désirables qu'ils manufac-
tureront eux-mêmes: tels que pain-d-
savoir, pour dîner de noces et pour fêtes,
bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits,
dragées et tout ce qui se trouve généra-
lement dans un établissement de première
classe.

Les soumissionnaires, par leur longue ex-
périence dans cette ligne de commerce sont
en mesure de donner satisfaction à tous et
comptent sur l'encouragement libéral des
Canadiens-français de la capitale et du
public en général.

On fera bien de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère.

Ottawa, 1er Dec. 1886

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Eaux Nos 1 et 2, Marché des produits
et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pra-
tiques et le public de Hull de l'encourage-
ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et
le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assorti-
ment complet de VIANDES FRAICHES,
SALÉES et FUMÉES, toujours de première
qualité.

Les ordres seront exécutés promptement
et livrés à domicile gratis: Prix modérés.
Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,

BOUCHER

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines.
Donne les prix du marché d'Ottawa.

Paie le Vendredi et est déposé à la
poste assés tôt pour que les cultivateurs le
reçoivent le dimanche.

Magazines chromos donnés en prime
pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire.

Agent général.

166 RUE PRINCIPALE,
HULL.

N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.

NOTES POLITIQUES

Sir Charles Tupper s'embarquera
aujourd'hui pour revenir en Ca-
nada.

Le Mail est d'avis que nous pour-
rions bien avoir une session en gui-
se d'une dissolution.

Sir John a dit à quelques amis, à
Kingston, que les élections fédé-
rales auraient lieu prochainement, et
qu'il comptait sur une majorité en
chambre. Quand à la date, il a dit
qu'il n'y avait encore rien de défi-
nitif sur ce point. Sir John a été
réserve.

TELEGRAPHIE

Québec, 12—Dans les élections
municipales de la paroisse de Qué-
bec, MM. Bourgeois et Desoy ont été
élus conseillers et M Shaw a été élu
en remplacement de M. Carrel qui a
résigné.

A Saint-Coomban, MM. R. R.
Dobell, McInerney et Falardeau ont
été élus à l'unanimité. A Saint
Sauveur, où les élections ne se sont
pas terminées hier soir, MM. Ki-
rovac, Rochette et Gingras avaient
une forte avance sur leurs adver-
saires, MM. Parent, Barbeau et
Moisan.

—Les morts subites sont nom-
breuses à cette saison de l'année, et
après toutes celles que nous avons
enregistrées depuis quelque temps
nous regrettons d'avoir à annoncer
la mort de M. Bénédi Tanguay,
sellier, arrivée hier matin à son
magasin, rue Saint Nicolas, au Pa-
lais. M. Tanguay était un homme
éminemment honorable et qui
jouissait de l'estime générale.

—Les élections municipales de
Fraser ville ont eu lieu hier.
Le maire Hudon a été élu à l'una-
nimité.

MM. Desjardins, Waterson et
Saindou ont été élus sans votation.
vice MM. Jarvis, Proulx et Saindou
qui se sont retirés de la lutte.

—Une violente tempête, annonce
le Réveil du Saguenay, s'est fait sentir
dans la nuit de dimanche à lundi.
Il est tombé deux pieds de neige et
les malles ont été considérablement
retardées. Mercredi matin, un véri-
table ouragan s'est fait sentir dans
la région du lac St Jean jusqu'à
Caskouia. Le chemin du lac St
Jean sur le bord du lac Kénogami
a dû être changé en plusieurs en-
droits après la bourrasque. Ici à
Chicoutimi il a fait un temps ma-
gnifique toute la journée.

M. Linière Taschereau se pré-
sentera de nouveau comme candi-
dat conservateur dans la Beauce
pour la chambre fédérale.

M. le curé de Saint Roch a an-
noncé à ses paroissiens que les
aumônes du jubilé recueillies dans
les troncs de l'église se sont élevées
à la somme de \$1,105.

ECHOS DE HULL

Clubs de raquettes
Les clubs de raquettes d'Ottawa
et de Hull qui feront ce soir une
procession aux flambeaux dans Hull
défileront par les rues du Pont,
Principale, Albert, Division, Inker-
man, Victoria, Charles, Du Pont,
Wellington, Brewery et Principale
jusqu'à l'hôtel de ville, où un lunch
leur sera servi par le club "The Na-
tional" de Hull.

Conc. Criminelle
Le jeune McElroy, accusé de bestialité,
a été acquitté par les jurés.
L'accusé de l'accusé avait basé sa
défense sur la jeunesse du prison-
nier. Le procès du jeune Lacelle,
accusé du même crime se fera plus
tard.

Hier après-midi, on a commencé
le procès de W. Anderson, de On-
slow, comté de Pontiac. Anderson
est accusé d'avoir, en avril dernier,
tiré trois coups de pistolet sur son
fils et sa bru et d'avoir blessé son
fils. Anderson, fils, a été le pre-
mier témoin entendu. Il dit que
son père lui a vendu sa terre mais
qu'il est en retard dans ses paie-
ments. Son père l'accuse de dissi-
per son bien et c'est au moment où
il empaillait des sacs d'avoine, aidé
par sa femme, que Anderson père
est venu tirer sur lui.

Comique, mais menteur
L'Alliance d'hier fait dans le genre
comique. Faut bien faire quelque
chose pour satisfaire les lecteurs et
l'égarer un peu. Elle s'est ad-
joint dans ce but un collaborateur
du Canard de M. Beaugrand. Elle
aurait dû s'adjointre en même
temps un rédacteur honorable et
qui n'aurait pas honte de retracer
un mensonge; du genre de ceux que
l'Alliance ne se gêne pas de commet-
tre.

La question des écoles

Il nous fait plaisir de répondre
à la correspondance publiée hier
dans l'Alliance et signée: Un commis-
saire d'école, et cela pour deux rai-
sons. Premièrement, par ce que
nous voyons par le ton de la corres-
pondance que nous avons affaire
à un adversaire plus poli et cour-
tois que ceux qui font générale-
ment dans l'Alliance, et secondé-
ment par ce que la question des
écoles en est une qui s'impose à la
considération générale et demande
à être discutée dans la presse ou
dans des assemblées de contribu-
ables afin que le public puisse être
renseigné. Nous prendrons la liberté
de faire remarquer que la Vallée de
l'Ottawa ne s'est pas rendu compte
de la nécessité d'agrandir nos éco-
les seulement que samedi dernier.
Nous avons toujours été de cet
avis, seulement lorsque le bureau
des commissaires a voulu dans le
mois d'octobre dernier, augmenter
tout d'un coup la rétribution men-
suelle des enfants de dix cents à 20
et 40 cents par mois, nous avons
protesté parce que nous considérons
l'augmentation trop forte et devant
peser trop lourdement sur la classe
pauvre et sur les parents qui ont
de nombreux enfants.

Un commissaire nous demande en
suite de faire connaître dans notre
prochain numéro la nature des
agrandissements que nous propo-
sons, leur coût probable et le
moyen d'en effectuer le paiement.

Un commissaire aura notre ré-
ponse demain et nous espérons qu'il
voudra bien continuer la discussion
sur le sujet. Du choc des idées
jaillira la lumière et avec l'entente
il sera sans doute possible d'arriver
au résultat que nous désirons tous:
étendre les bienfaits de l'éducation
aux enfants de la cité de Hull, qui
en sont actuellement privés vu
l'exiguïté de nos écoles, par rapport
au nombre considérable d'élèves.

Elections municipales
MM. Martin Walsh, jr., Michael
Burke et Edouard Desjardins ont
été élus par acclamation conseillers
pour le conseil municipal de la
partie ouest du canton de Hull.

La lutte
La lutte municipale qui se fait
actuellement dans Hull est la plus
vive que nous ayons eue depuis
longtemps. Chaque candidat tra-
vaille avec beaucoup d'ardeur à
augmenter le nombre de ses parti-
sans sur tout dans le quartier où il y
a lutte triangulaire entre MM. Lan-
dry, Morin et Viau.

Assemblée
Il y aura demain soir (vendredi)
assemblée publique des électeurs
du quartier cinq dans la maison
d'école. Dans le quartier deux des
assemblées de comité se tiennent
tous les soirs dans la salle chez M.
Hébert, voiturier.

Menu du Dîner des Noces d'Or
Soupe—Vermicelle.
Entrées—Fricassée de poulet aux
champignons.
Rôti—Bœuf, dinde et agneau.
Bœuf—Mouton, sauce aux
cèpres.
Dessert—Charlotte russe, blanc
mange, gelée, chocolat à la crème
à la française, noix, raisins malaga,
raisins verts, biscuits assortis, pru-
nes, oranges et bonbons.

MM. Major et Talbot ont de suite
donné avis de certiorari. M Cham-
pagne, J. P., déchargé alors le pri-
sonnier, mais une heure après il
émana un mandat d'emprisonne-
ment contre Fournier qui fut
trouvé revenant de chez Bisson, la
valise en bricole. L'huissier por-
teur du mandat lui fait rebrousser
chemin, le débarrasse de sa valise et
va le mettre en prison.

MM. Major et Talbot préparent
une requête pour Habeas corpus et
donnent avis à MM. Rochon et
Champagne pour le 9 du courant, à
trois heures 3 p. m. - jour de l'arri-
vée de l'honorable juge Wurtelle à
Aylmer.

MM. Rochon et Champagne refusent
d'être à Aylmer et chargent M
MacDougall, avocat, de les repré-
senter et de dire que la requête
pour habeas corpus ne valait rien—
que les délais étaient insuffisants—
que le jugement était bon et qu'il
n'était pas nécessaire d'alléguer que
l'engagement avait été fait devant
témoin. M Talbot représenta au
juge que le contraire des prétén-
tions des savants avocats était la
justice et la loi.

Son Honneur le juge Wurtelle
déclara:
Que le commitment était nul parce
qu'il apparaissait que le juge n'avait
aucune juridiction et pour en-
tendre une cause, et pour émaner
un commitment en vertu de ce juge-
ment, lorsqu'il n'y avait aucune
offense dont il eût à prendre con-
naissance; et tel que mentionnée
dans la plainte du dit Ethier dit
Bisson—que la requête pour Habeas
corpus valait, que les délais étaient
suffisants, et que le prisonnier
Fournier devait être libéré et qu'il
ordonnait l'émanation d'un Habeas
corpus.

Je sais comme vous, et j'ai en souffrir
comme vous, que les rues dans le quartier
trois demandent des réparations pressantes,
surtout la rue Church, ou il y aurait eu
certainement de faites l'été dernier, si le
conseil n'avait pas eu l'intention d'y
passer les tuyaux de l'aqueduc au prin-
temps. En faisant les excavations pour
l'aqueduc il sera facile de niveler cette rue
à moins de frais que si nous l'ouvrons
cette année.

Une autre raison qui m'a décidé de céder
à votre demande de me présenter de nou-
veau, c'est qu'ayant communiqué des amé-
liorations importantes dans Hull j'étais plus
au fait que tout autre pour les conduire à
bonne fin. Je vous remercie donc encore
une fois de la confiance que vous m'avez
témoignée dans votre comité et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY,

DECES
A Québec, à l'âge de soixante-
quatre ans et dix mois, sieur Béné-
dict Tanguay, décédé après une courte
maladie de deux heures.

A St François, Ile d'Orléans, le 27
décembre dernier, Julie Lepage,
épouse de Moïse de Trois Maisons
dit Picard, à l'âge de 74 ans.

M. Pierre Vézina, menuisier, dé-
cédé au Saull Monmorency le 8 du
courant, à l'âge de 35 ans.

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez
témoignée dans votre comité et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY,

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez
témoignée dans votre comité et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY,

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez
témoignée dans votre comité et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY,

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez
témoignée dans votre comité et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY,

Feu

Hier après-midi, vers les cinq
heures, un commencement d'incen-
die s'est déclaré dans une bâtisse
en bois sur la rue Maria. Les dom-
mages sont considérables.

Soirée dramatique

N'oublions pas que les amateurs
de la société du Sacré Cœur, donneront
une nouvelle représentation
dimanche soir, à la salle Ste Anne.
A cette occasion, les prix d'admission
ont été diminués et sont de 10 et 15
centimes. Allons-y en foule!

AFFAIRES JUDICIAIRES

ETHIER DIT BISSON vs THÉOPHILE
FOURNIER

Le 4 du courant, grande assem-
blée de curieux au palais de justice
à Hull, dans la salle d'audience où
se tiennent d'ordinaire les séances
de la cour des magistrats. J. A.
Champagne, recorder de la cité,
présidait en sa qualité de juge de
paix ex-officio.

Le prisonnier Fournier, amené
devant le tribunal, est accusé d'a-
voir désobéi à son maître le plai-
gnant Bisson, chez qui il était en-
gagé, et d'avoir refusé de rentrer
du bois et d'atteler les chevaux.

Par un temps aussi froid il faut
avouer que c'était un coup pen-
dable.

MM. Major et Talbot comparais-
sent pour l'accusé Fournier, et plai-
dant non coupable, déclinent la
jurisdiction du tribunal, et MM. Ro-
chon et Champagne soutiennent le
plaignant Ethier dit Bisson.

Le juge de paix procède à la
preuve, entend les témoins et de-
mande à M. Talbot, présent à l'au-
dience, s'il a des transgressions à
faire, s'il a quelques plaidoiries à
offrir. M. Talbot dit qu'il n'a au-
cune transgression à faire aux lo-
is, qu'il n'y a qu'à lire la loi pour
établir que le juge de paix n'a pas
de juridiction. La loi des maî-
tres et serviteurs veut que pour
qu'il y ait une offense poursuivible
devant les juges de paix, il faut
que l'engagement soit par écrit ou
fait verbalement devant témoins; et
l'accusation ne disait pas que
Ethier dit Bisson avait engagé Fou-
rnier par écrit ou en présence de
témoins, la plainte était insuffi-
sante, qu'il n'y avait pas jur diction
pour le juge de paix et que le pri-
sonnier devait être déchargé.

M. Rochon prétend le contraire
et après cinq minutes de délibéré
Son Honneur le Recorder con-
damne Fournier au maximum de
la pénalité, \$20 et les frais et à dé-
faut de paiement immédiat à deux
mois de prison.

MM. Major et Talbot ont de suite
donné avis de certiorari. M Cham-
pagne, J. P., déchargé alors le pri-
sonnier, mais une heure après il
émana un mandat d'emprisonne-
ment contre Fournier qui fut
trouvé revenant de chez Bisson, la
valise en bricole. L'huissier por-
teur du mandat lui fait rebrousser
chemin, le débarrasse de sa valise et
va le mettre en prison.

MM. Major et Talbot préparent
une requête pour Habeas corpus et
donnent avis à MM. Rochon et
Champagne pour le 9 du courant, à
trois heures 3 p. m. - jour de l'arri-
vée de l'honorable juge Wurtelle à
Aylmer.

MM. Rochon et Champagne refusent
d'être à Aylmer et chargent M
MacDougall, avocat, de les repré-
senter et de dire que la requête
pour habeas corpus ne valait rien—
que les délais étaient insuffisants—
que le jugement était bon et qu'il
n'était pas nécessaire d'alléguer que
l'engagement avait été fait devant
témoin. M Talbot représenta au
juge que le contraire des prétén-
tions des savants avocats était la
justice et la loi.

Son Honneur le juge Wurtelle
déclara:
Que le commitment était nul parce
qu'il apparaissait que le juge n'avait
aucune juridiction et pour en-
tendre une cause, et pour émaner
un commitment en vertu de ce juge-
ment, lorsqu'il n'y avait aucune
offense dont il eût à prendre con-
naissance; et tel que mentionnée
dans la plainte du dit Ethier dit
Bisson—que la requête pour Habeas
corpus valait, que les délais étaient
suffisants, et que le prisonnier
Fournier devait être libéré et qu'il
ordonnait l'émanation d'un Habeas
corpus.

Je sais comme vous, et j'ai en souffrir
comme vous, que les rues dans le quartier
trois demandent des réparations pressantes,
surtout la rue Church, ou il y aurait eu
certainement de faites l'été dernier, si le
conseil n'avait pas eu l'intention d'y
passer les tuyaux de l'aqueduc au prin-
temps. En faisant les excavations pour
l'aqueduc il sera facile de niveler cette rue
à moins de frais que si nous l'ouvrons
cette année.

Une autre raison qui m'a décidé de céder
à votre demande de me présenter de nou-
veau, c'est qu'ayant communiqué des amé-
liorations importantes dans Hull j'étais plus
au fait que tout autre pour les conduire à
bonne fin. Je vous remercie donc encore
une fois de la confiance que vous m'avez
témoignée dans votre comité et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY,

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez
témoignée dans votre comité et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY,

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez
témoignée dans votre comité et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY,

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez
témoignée dans votre comité et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY,

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez
témoignée dans votre comité et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY,

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez
témoignée dans votre comité et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY,

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez
témoignée dans votre comité et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY,

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez
témoignée dans votre comité et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY,

BULLETIN COMMERCIAL

Encadrages faits au prix coûtant,
chez Chevrier Frères, 466 rue Sus-
sex.

Résultat.—En prenant régulièrement
les "Amers Indigènes" vous
sentirez votre sang se purifier et s'er-
richir, la digestion devenir facile,
et tout le système prendre une
vigueur inaccoutumée. Le résultat,
c'est la santé.

Allez chez Chevrier Frères pour
vos encadrages.—Le seul magasin
où ils seront faits au prix coûtant—
466 rue Sussex.

Plaintes.—On ne peut pas tout
avoir. Un dyspeptique de vieille
date se plaint de ce que le remède
du Dr Sey n'est pas aussi délicieux
à prendre que certaines préparations
dont il avait toujours fait usage. Si
ce monsieur a eu de la fièvre son
palais, il lui est bien facile de le
faire; et les conseillers ne manquent
pas. Mais s'il veut se guérir, c'est
l'action du remède et non le goût
qu'il doit considérer. S'il l'avait
fait dès le commencement, en pre-
nant un véritable remède comme
le remède du Dr Sey, il y a peut-
être longtemps que sa dyspsie
aurait disparu.

AVIS